

Repères

Le magazine de la ville de Saran / avril 2011 N° 165

www.ville-saran.fr

Macadam



Ça y est ! Les travaux de réhabilitation de la rue de la Montjoie vont démarrer mi avril ! Après des années de discussions, d'engagements non tenus, de « c'est pas à moi c'est à toi », et d'une participation financière de la ville de 157 000 euros alors qu'il s'agit d'une voie d'agglomération... les trois collectivités se sont enfin mises d'accord pour que cette rue, une des plus importantes de la commune, soit refaite à neuf. Le chantier devrait durer deux mois et demi, de mi-avril à fin juin, et se dérouler selon trois phases, ceci pour permettre aux commerces du centre bourg d'être toujours accessibles et éviter que les riverains ne soient trop gênés. Durant les vacances de printemps, du 18 au 30 avril, un premier tronçon allant de la société Axa au carrefour de l'Enfer sera réalisé. S'agissant d'un simple décapage de la chaussée et de la pose d'une couche de roulement, les travaux pourront être accomplis en 15 jours. Les deux autres tronçons allant respectivement du carrefour de l'Enfer à la rue Maurice Claret puis de la rue Maurice Claret à la RN 20 se feront durant les mois de mai et juin. Sur cette partie, la rue sera décaissée sur 40 à 50 cm et la structure de la chaussée refaite entièrement. Les trottoirs seront couverts d'enrobé et complètement redessinés avec des poches de parking bien marquées et différentes des espaces partagés piétons-deux roues. Pendant toute la durée du chantier des déviations seront mises en place et les bus continueront de circuler (se renseigner auprès de la Sétao pour les déplacements ponctuels des arrêts « rue du Bourg », « Jacinthes » et « Montjoie »). La collecte des ordures ménagères est susceptible, elle aussi, de légères modifications. Dans ce cas les riverains seront prévenus individuellement. Alors, encore quelques semaines de patience et ce qui aujourd'hui ressemble à une piste cahoteuse ne sera plus qu'un mauvais souvenir qui disparaîtra sous le macadam tout neuf. ● **M-N. Martin**

Dossier :
Plus belle la vie



Portrait :
Virginie Bellouard

Repas **Républicain** du 8 mai

Organisé par la ville de Saran et la Fnaca. Le banquet se déroulera à la salle des fêtes vers 13 heures après les cérémonies officielles. Les personnes intéressées doivent s'inscrire avant le 1^{er} mai au moyen du coupon ci-dessous. Il est possible de venir accompagné d'amis.

Coupon réponse à renvoyer au **SECRÉTARIAT DES ÉLUS A LA MAIRIE** en mentionnant sur l'enveloppe « Repas du 8 mai » ou à adresser à **André Mallard (FNACA) 570, rue Gabriel-Debacq 45770 Saran (02 38 73 54 08)**

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____
réserve : _____ couverts pour le repas du 8 mai
joins un chèque de 18 euros X _____ personnes = _____ euros libellé à l'ordre de la
Fnaca de Saran.



Christian Fromentin
Premier adjoint
délégué au Social et au Handicap

Difficile en cette fin de mois de mars 2011 de ne pas évoquer les drames que vivent nos amis Japonais. Les conséquences du tremblement de terre au Japon et du tsunami qui l'a suivi sont dramatiques pour la population et la société japonaise. Les autorités peinent à dénombrer les victimes et les disparus. Les destructions d'infrastructures sont colossales et leurs conséquences sociales, économiques, environnementales et écologiques seront importantes. La destruction des raffineries et des usines chimiques a provoqué la dispersion du pétrole et des produits chimiques qui vont polluer les eaux dans les sols côtiers du Japon pour des dizaines voire des centaines d'années. De plus, le séisme et le tsunami qui a suivi, ont provoqué un accident majeur dans une unité de production nucléaire d'électricité.

Aujourd'hui, respecter le drame qui se joue au Japon c'est de ne pas l'instrumentaliser. Certes le débat sur les énergies doit avoir lieu, mais il doit être l'objet d'une réflexion démocratique, posée et construite sur la rationalité, la responsabilité et la connaissance. Une catastrophe d'une telle ampleur ne peut pas, ne doit pas être instrumentalisée à des fins médiatiques et politiques. L'histoire a suffisamment montré que la culture de l'émotionnel et de la peur entraînent les pires dérives politiques.

Le dossier *Repères* de ce mois est consacré aux seniors. Cette année comme les précédentes nous reconduisons un certain nombre d'actions, les sorties mensuelles et les activités au foyer Georges-Brassens. Quelques nouveautés aussi avec les ateliers créatifs. Le passeport senior qui donne droit aussi à certaines activités ludiques et sportives... Mais nous n'oublions pas non plus les retraités les plus démunis qui sont de plus en plus nombreux : la municipalité a décidé de reconduire l'allocation chauffage accordée par le CCAS. Il est particulièrement scandaleux que des personnes ayant travaillé toute leur vie ne puissent, à l'heure de la retraite, bénéficier du droit de se chauffer. Mais la véritable question n'est-elle pas qu'une société qui ne garantit pas à chacun quelque soit son âge, les moyens de vivre dignement n'est pas une société digne de ce nom. Réduire ce débat à la question des coûts, est de fait accepter que l'on traite l'homme comme une marchandise. ●



mensuel de la ville de Saran
 • directeur de la publication : Maryvonne Hautin.
 • rédaction et mise en page : Service Communication.
 • photos : N. Brochard (Service Communication).
 • conception-maquette : Point Image Paris, pour H.B.C.
 • impression : Imprimerie Comelli.
 • tirage : 8000 exemplaires. • dépôt légal : avril 2011 • ISSN : 0153-7016.
 • distribution : par nos soins
 • Repères : ☎ 02 38 80 35 33 • E-mail : communication@ville-saran.fr

sommaire n° 165

actualités	3
- 100 000 volts	
regards	4/7
- Plus longue la vie	
actualités	8
- L'hôpital privé à la rencontre des Saranais	
- Actualités Sociales	
sorties	9
- Text'Avril 2011, de l'écriture au rire !	
- avril à Saran	10/11
ici... et là	12/13
- Le périscolaire à la rencontre du handicap	
- Le printemps au Grand Liot	
espace public	14/15
- Brèves	
- Un projet à multiples inconnues	
- Créer et transmettre	
- Le chiffre du mois	
vies / visages	16/17
- Virginie Bellouard, médecin des tout-petits	
tribune politique	18
le carnet	19
l'image Repères	20
- Macadam	

Enquête INSEE

L'INSEE réalise une enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité. Cette enquête se déroulera sur la commune du 26 avril au 11 mai. Elle permet de déterminer combien de personnes ont un emploi, sont au chômage, ne travaillent pas ou sont retraitées. Elle apporte également de nombreuses informations sur l'état et l'évolution du marché du travail et fournit des données originales sur les professions, l'activité des femmes ou des jeunes, sur la durée de travail, les emplois précaires. C'est enfin une source d'information très importante sur l'évolution des conditions de travail, des parcours professionnels et de la formation des personnes de 15 ans et plus.

Un enquêteur, muni d'une carte officielle, interrogera par téléphone ou par visite quelques saranais. Ceux-ci seront prévenus individuellement par courrier et informés du nom de l'enquêteur. Les réponses fournies lors de l'entretien restent anonymes et confidentielles, comme la loi en fait la plus stricte obligation.

Nous vous remercions par avance du bon accueil que vous lui réserverez.



100 000 volts



Le licenciement qu'il a subi en février 2010 a mis Éric Mangenot sous tension et poussé à créer sa propre entreprise d'électricité. Huit mois plus tard les résultats dépassent toutes ses prévisions et les clignotants de la société sont tous au vert. Une croissance qu'il veut « raisonnable ». Rencontre avec un professionnel exigeant et un homme éclairé.

Si il est bien une chose qu'Éric Mangenot ne supporte pas c'est l'inactivité. Alors quand son entreprise le licencie il ne tarde pas à décider de créer sa propre boîte. Son CAP d'électrotechnicien, ses vingt ans d'expérience dans le secteur électrique, sa pratique de l'encadrement et des relations avec la clientèle sont des atouts incontestables. Sans parler de sa rage d'y arriver, de sa rigueur et de son honnêteté. « Avec ma femme on avait déjà envisagé cette possibilité, mais on n'avait pas osé franchir ce cap. Là mon employeur mettait la clé sous la porte, il n'était plus question de tergiverser. » Une fois la décision prise, le plus dur pour lui sera d'attendre les quatre-vingt-cinq mois nécessaires pour se former à la gestion et obtenir son immatriculation à la chambre des métiers. « J'ai commencé officiellement le 1er juillet dernier » claironne-t-il avant d'ajouter « et ça a marché tout de suite. » Ses contacts dans le monde du bâtiment, sa réputation, son professionnalisme... et le carnet de commandes se remplit très vite. Dépannages, installations, maintenance... il travaille pour les particuliers, les industriels, les agences immobilières... « Je ne réponds pas aux gros appels d'offres » explique-t-il. « Je suis artisan, et pour l'instant tout seul, je ne peux pas me permettre de prendre des

commandes trop importantes, j'aurais du mal à respecter les délais. Et puis je préfère avoir dix petits chantiers plutôt qu'un gros, ça me permet d'être plus réactif, de pouvoir dépanner très rapidement. » Bien qu'enthousiaste et fonceur, Éric sait aussi qu'il faut y aller en douceur et ne pas brûler les étapes.

Kangourou

Souriant, le cheveu dru, une grande intelligence derrière ses yeux bleus, Éric confesse comme pour s'excuser « Je ne suis pas non plus un homme solitaire ». Une façon de dire qu'il y a bien du travail pour deux, qu'il a sous la main un ancien collègue dont il connaît les compétences et le sérieux et qu'il n'a qu'une envie : l'associer à son aventure. « Je pense que l'on va se mettre à deux très rapidement pour pouvoir répondre à la demande » lâche-t-il avec un brin de fierté dans la voix. Et quand on lui parle du développement de sa société, il ne rejette pas l'idée mais pose immédiatement ses limites. « C'est vrai qu'il y a du boulot dans notre domaine et que, quand on fait ses preuves, la clientèle est là. Par contre je n'envisage pas une trop grosse croissance. Je souhaite rester au stade de la PME avec pas plus de quatre à cinq

collaborateurs. » Il faut dire que si le travail compte énormément pour lui, notre homme veut aussi préserver sa vie privée. Sa femme et ses trois fils en priorité, ses amis aussi et son investissement associatif. Son épouse et lui sont également éducateurs sportifs bénévoles, elle au qwan khi dao et lui à l'usm foot. « Depuis deux saisons j'entraîne une équipe d'ados qui ont quinze ans. » Il joue aussi, en seniors à Saran et en vétérans à Fleury avec une bande de copains. « C'est d'ailleurs avec eux, au cours d'une troisième mi-temps, qu'on a trouvé le nom de la société, « Walibi Elec 45 ». On était dans un gros délire à propos des kangourous ». Et les soirées entre amis avec des gros délires ça compte beaucoup pour Éric. Un bon vivant qui sait mettre chaque chose à sa place. L'affection sans limite pour les siens d'une part. Le sérieux et la rigueur dans son travail d'autre part. ●

M-N.Martin



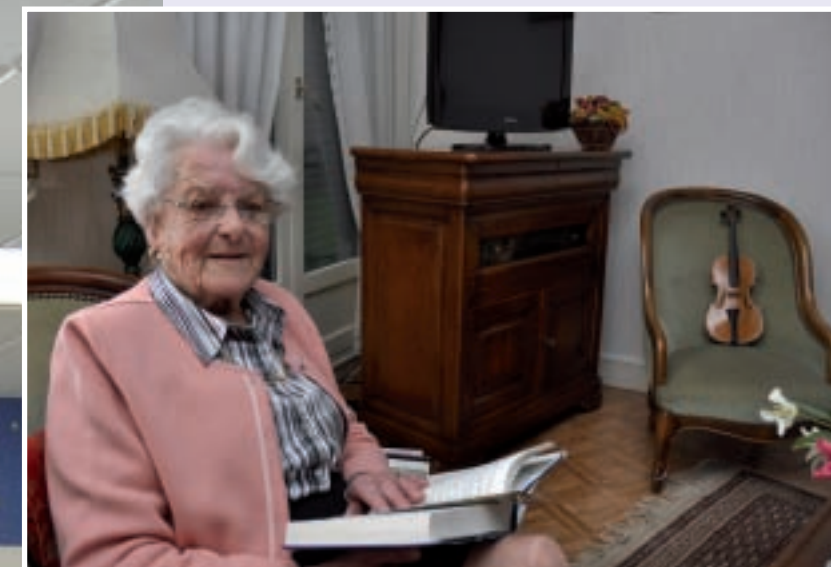
Walibi Elec 45
Électricité générale,
installations et dépannages.
924, rue de la Fassière.
06 36 96 20 33.
mangenot.eric@orange.fr

Plus longue la vie

Dossier réalisé par Marie-Nöelle Martin

Qu'on les nomme pudiquement seniors, anciens, aînés... ou encore doyens, aïeuls, vétérans... Que l'on parle de troisième, quatrième voire cinquième âge... d'un point de vue social et démographique, la catégorie des « Vieux » est un phénomène tout jeune ! En effet, l'espérance de vie a autant gagné en un siècle qu'au cours des 5 000 ans précédents. De plus l'effet baby-boom des années cinquante a décuplé le phénomène qui résonne aujourd'hui en une « affaire » papy-boom. Au premier janvier 2010 les plus de 60 ans étaient près de 15 millions ce qui représente exactement 22,6 % de la population française. Et, qui plus est, ces 15 millions d'habitants sont issus de deux, voire trois générations avec des histoires, des cultures et des modes de vie bien différents.

À Saran comme ailleurs l'environnement urbanistique, économique, social et culturel doit évoluer en tenant compte de cette nouvelle donne. Un logement adapté, des services qui permettent de vivre dignement malgré la maladie, la dépendance ou l'isolement, mais aussi des loisirs, des espaces pour continuer à se rendre utile... Repères a rencontré plusieurs Saranais retraités qui nous parlent de leur quotidien et de leurs aspirations. Ils ont tous un âge, un passé, des ambitions différentes mais ils ont tous en commun une même rage de vivre et un même désir : rester jeunes.



Internet, voyages et bénévolat

Si l'image du senior d'hier c'était canevass, belote et pêche à la ligne, celle du retraité d'aujourd'hui serait plutôt internet, voyages et bénévolat. Son credo « Recommencer à apprendre », « continuer à être utile » et « profiter enfin ». Explications avec des membres du club informatique, des globe-trotters et une présidente d'association.

seniors.com

Ils s'appellent Paulette, Roger, Marylène ou Ginette... ils ont entre 60 et 75 ans et se retrouvent tous les mardis au club informatique de Saran pour leur cours hebdomadaire. Ils font partie de cette génération qui a peu ou pas du tout travaillé sur ordinateur et ce qui les réunit c'est la volonté de « ne pas être largué ». « Parler le même langage que tout le monde » « Rester dans le coup » « Surprendre leur petite-fille ou leur petit-fils qui pensait qu'on nageait »... voilà bien la motivation numéro 1 qui rassemble toutes ces personnes. Autre objectif commun : continuer à apprendre. « C'est peut-être un peu plus long, mais on y arrive » lâche cette dame aux cheveux blancs. « Ça fait travailler les neurones » complète l'animatrice. Au-delà de ce souhait commun, chacun utilise l'informatique en fonction de ses besoins et de ses passions. La mise en page pour ce monsieur qui aime bien réaliser des affiches, des menus... Le classement de ses photos et la création de diaporamas pour cette dame... La recherche documentaire sur internet pour nombre d'entre eux. « Quand on prévoit un voyage, on va sur internet pour les renseignements pratiques mais aussi pour s'informer sur tout ce qu'il y a à voir ou à faire et ne rien rater » raconte ce couple.

Ou encore des informations précieuses et rapides pour ce fondu de généalogie. L'internet !... voilà bien un outil de communication adapté aux seniors ! « Ça aide à rompre l'isolement » explique cette Saranaise. « Quand on téléphone à nos enfants ou nos petits enfants, ils ne sont pas forcément disponibles. On leur adresse un mail, c'est sûr, ils nous répondent. Et puis on correspond avec les amis, les relations, on découvre des régions, des pays où l'on ira jamais... C'est formidable. » « Je connais quelqu'un qui a 94 ans et qui ne peut plus guère sortir de chez lui » explique cette autre personne « Et bien il passe des heures sur internet et ce sont des heures de bonheur ! » De plus le groupe plébiscite le côté pratique de l'outil. « On trouve y tout, une recette de cuisine, comment planter une salade, bricoler tel ou tel truc... » Un enthousiasme commun qu'ils aimeraient bien faire partager à cette minorité encore allergique à l'outil et à l'aspect le moins glorieux de son image comme les arnaques, ou la pédophilie. Petit à petit chacun s'est tourné vers son écran et commence à faire glisser la souris. L'animateur, lui même senior, aura le mot de la fin « Les retraités d'aujourd'hui veulent être dans le coup, ne pas être différents des autres et ne pas passer à côté d'un outil qui favorise l'autonomie des personnes et leur indépendance. » ●

Les voyages forment la vieillesse



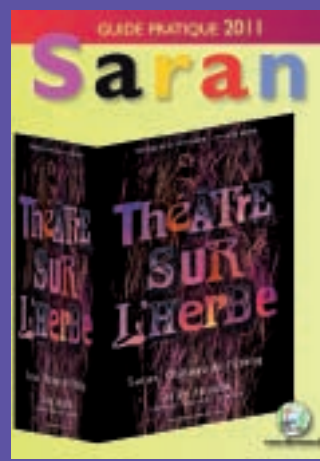
Après une vie de dur labeur, Nicole et Joseph Marquez entendent bien profiter de la vie. Ce qui les motive particulièrement ce sont les voyages qu'ils font régulièrement avec le service seniors de la mairie. Et quand ils ne sont pas en déplacement, ils profitent plusieurs mois par an de leur petit pied à terre au bord de l'Atlantique. « On adore faire les séjours proposés par la mairie »

lance Joseph « C'est très bien organisé. Il y a des animations tous les jours, on rencontre des gens très sympathiques et puis il y a aussi le côté gastronomique » précise-t-il d'un air gourmand. Le Rhin, la Grande Motte, le Béarn mais aussi Roquebrune, la Baule, une croisière en Méditerranée... et cette année ce sera la Crête. Une première pour Nicole qui n'a jamais pris l'avion. « On n'a rien à faire qu'à se laisser porter » plaide-t-elle. Et c'est bien à cela qu'ils aspirent, être tranquilles, ne rien faire si ce n'est des rencontres et des connaissances. « On est sociables, on apprécie beaucoup la compagnie et on se fait à tout le monde » précise-t-elle. Et ce qui les comble c'est leur famille et leurs amis. « Quand nous partons dans notre mobile-home, c'est aussi pour retrouver les gens du camping que désormais nous connaissons bien et qui sont devenus nos amis. » Leur vie d'aujourd'hui est un peu la récompense de leurs efforts d'hier. « On a travaillé des années, alors on entend bien en profiter mais pas de manière égoïste, avec les autres » ajoute Joseph en guise de conclusion. ●

Un engagement indéfectible

Josette Poirier n'a pas attendu la retraite pour s'engager, mais elle reconnaît que son implication d'aujourd'hui n'a rien à voir avec les simples « coups de main » qu'elle donnait hier. Présidente de l'antenne Saranaise du Secours Populaire, elle s'investit sans compter pour les autres toujours avec bonne humeur et modestie. « Ce sont mes parents qui m'ont fait comprendre l'importance de la solidarité et depuis que je suis en retraite je peux m'y consacrer à fond » explique-t-elle comme pour s'excuser. Et il est vrai que son abnégation est totale. Elle sait laisser à la porte ses options politiques, philosophiques, et ses a priori. Elle sait écouter, reconforter, accepter les différences et donner le meilleur d'elle-même. Et elle reconnaît volontiers que les bénéficiaires du Secours Populaire lui apportent beaucoup en retour. Entièrement tournée vers les autres, cette femme avenante et toujours d'humeur égale sait aussi que, s'il faut savoir donner, il faut, de temps en temps, savoir s'arrêter. Piscine, lecture, point compté... elle garde du temps pour elle et, en sa qualité de grand-mère, fait aussi du « bénévolat familial » en s'occupant de ses petits enfants. Et c'est

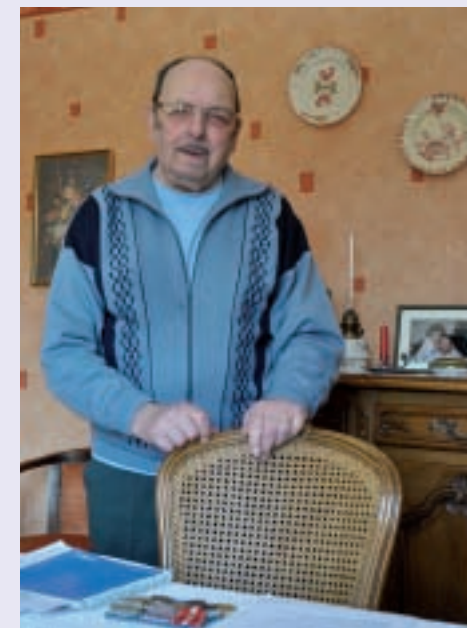
sans doute cet équilibre qui lui permet d'être à 100 % dans son rôle de bénévole quand elle revient dans les locaux de l'association. Quand on demande à Josette Poirier s'il lui arrive de douter de son engagement, elle est claire « Jamais ! » répond-elle sans hésiter. « Entre bénévole il y a également beaucoup d'amitié et de partage. Nous prenons les décisions collectivement, mais en ma qualité de responsable, je dois parfois dire non, trancher. » Elle marque un silence et ajoute « J'essaye toujours d'aller là où mon cœur me dit d'aller. » ●



Bientôt dans les boîtes

Le Guide municipal édition 2011 sera bientôt dans toutes les boîtes aux lettres. Services à la personne, résidence G.Brassens, activités dédiées aux seniors, mais aussi associations sportives, culturelles, de loisirs, services publics, transports, santé... toutes les adresses utiles pour bien vivre à Saran, que l'on soit seniors ou non. Autre mine de renseignements : www.ville-saran.fr

Il y a quelques mois, Michel Meunier a connu une grosse poussée de la maladie de Parkinson qui le handicapait désormais lourdement. En collaboration avec les services



municipaux et les associations de services à la personne, un dispositif a pu être mis en place qui lui permet de rester chez lui et de continuer une grande partie de ses activités, ce qui le satisfait pleinement. Plusieurs personnes se relaient à son domicile pour l'aider dans certains gestes quotidiens et dans l'entretien de sa maison, lui se chargeant de ses repas et de son jardin. Et Michel est plus que satisfait. « Ces femmes sont toutes différentes, d'âge,

Vieillir chez soi

Dans leur grande majorité les Français aspirent à vieillir chez eux, le domicile étant ce qui les relie à leur histoire. Pas toujours facile quand la maladie, le deuil ou la perte de l'autonomie s'en mêlent. Michel Meunier, et Simonne Fondain ont trouvé la solution.

de tempérament, de parcours mais elles s'occupent toutes de moi comme d'un père. J'avoue que chaque jour je les attends parce qu'en plus du service elles m'apportent beaucoup de chaleur humaine. C'est un service de qualité avec un personnel qui est formidable » lâche-t-il. Autre élément essentiel pour rester chez soi : être bien entouré, et c'est aussi le cas de monsieur Meunier. « Bien sûr j'ai une famille formidable, que ce soient mes enfants où mes petits enfants, mais il y a aussi le voisinage. Je peux rentrer dans chaque maison sans problème. Depuis toujours on se reçoit entre voisins et il y a une énorme solidarité entre nous. Je suis tranquille, si j'ai besoin je sais que je peux m'adresser à n'importe qui. » Une grande sécurité pour lui qui, s'il a dû renoncer à un certain nombre de choses peut malgré tout continuer les activités qui lui tiennent à cœur comme son jardin, mais aussi son bénévolat en qualité de président adjoint de la section des Combattants d'Algérie-Tunisie-Maroc (CATM) de Saran et administrateur départemental de la fédération des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre (ACPG/CATM). L'homme aux sept médailles sait, lui aussi, ce que solidarité veut dire.

Au village...

« Si je n'étais pas venue là, je serais morte d'ennui ! » Dans son appartement de la résidence Georges Brassens Simonne Fondain est chez elle et heureuse. Dans les années quatre-vingt, la maladie de son mari contraint le couple à « émigrer » de leur grande maison saranaise dans un appartement à Orléans. Quand Simonne se retrouve seule, elle n'a qu'une idée : revenir à Saran. La résidence G.Brassens lui tend les bras, mais elle ne se sent a priori pas prête pour cette idée. Mais quand on lui propose

l'appartement fonctionnel et lumineux du deuxième étage, elle se décide très vite. Aujourd'hui encore elle se félicite d'avoir opté pour cette solution. « Je crois qu'il faut réfléchir à la question avant d'être contraint



de quitter son domicile. De plus il faut décider seul et venir de son plein gré » ajoute-t-elle. Depuis elle coule des jours heureux et profite de la vie. À 96 ans elle entretient son appartement, confectionne ses repas, cultive des légumes sur ses deux grands balcons et profite de la convivialité et des animations qui sont proposées ici, jeux de carte, gymnastique, sorties... « On est comme dans un village » explique-t-elle. « On a son chez soi, ses meubles, sa tranquillité, mais il suffit de descendre au rez-de-chaussée et on rencontre des gens. C'est très agréable et ça me convient bien. » Seul bémol « Les loyers sont assez chers et les travaux de modernisation des douches ou du chauffage sont toujours reportés, ce qui fait que l'on a de grosses notes d'électricité. » Mais Simonne n'est pas une râleuse et elle s'en accommode. Quand on lui demande comment elle envisage l'avenir elle lâche tout de go « Je veux mourir ici » puis se ravisant et dans un grand sourire « Mais avant je veux assister à mes cent ans ! » Merci madame pour cette belle leçon de vie. ●

ZAC de l'ancien aérodrome

Echéancier
 jusqu'au 4 avril: enquête publique du
 Conseil général
 fin janvier 2012: fin gros œuvre
 2012: second œuvre
 septembre 2013: livraison



L'hôpital privé à la rencontre des Saranais

Le 16 février, à la salle du Lac, les premiers travaux du regroupement des cliniques ont été présentés aux riverains

La réunion publique organisée conjointement par la holding tourangelle Saint-Gatien, maître d'ouvrage du futur Pôle santé privé, et par la société Eiffage qui effectue les travaux, a été suivie par une quarantaine de personnes. En présence de nombreux élus saranais, les dirigeants ont fait un point sur l'avancée des travaux, présenté le programme à venir et répondu aux questions de l'assistance. « La phase de terrassement s'achève à la mi mars pour laisser place au gros œuvre, a expliqué Nicolas Lemant, ingénieur travaux Eiffage. Comme tous les travaux importants ce chantier entraîne des gênes ». En effet 25 à 30 camions passent chaque jour sur l'axe provisoire d'accès au chantier, qui est situé, sur 500 mètres, entre la maison de cure et le centre technique municipal. « Nous essayons de réduire les nuisances au maximum, a poursuivi l'ingénieur. Ainsi nous effectuerons

le coulage des planchers, cet été, en fin de journée entre 19 et 21 heures afin de nuire le moins possible à la circulation. Les portes et les panneaux de façades des bâtiments sont préfabriqués ce qui réduira d'autant les troubles ».

Plus grand projet hospitalier privé de France

Les riverains ont évoqué les gênes engendrées par le compactage des terrains notamment en termes de vibrations des maisons ainsi que la localisation de l'héliport. Les intervenants ont dans l'ensemble répondu à leurs interrogations. « Il est normal, alors qu'il ne s'est rien passé sur le site depuis 50 ans, que les travaux engendrent des doutes et des questionnements, a assuré Patrick Roussel, directeur général du Pôle santé. On préfère jouer la transparence et la population

a un besoin naturel d'informations ». Rappelons que le Pôle santé Oréliance est le premier projet à sortir de terre dans le cadre de l'aménagement de la Zac de l'ancien aérodrome, dont l'aménageur est le Conseil général. Il regroupe les cliniques du nord orléanais (clinique et services de dialyse de la Reine Blanche, polyclinique des Longues Allées, radiothérapie des Murlins). Pour Maryvonne Hautin : « Cette réunion est une bonne chose. Cela permet d'établir un contact pour expliquer les travaux aux riverains et des relais pourront s'établir au fil des travaux si besoin est. Sur les autres projets à venir sur l'aérodrome, je regrette que la ville ne soit pas associée par le Conseil général comme cela était prévu. Une réunion concernant le futur centre sportif s'est tenue avec tous les partenaires, sans la ville de Saran. C'est regrettable. »

Clément Jacquet

Actualités sociales

Loisirs été 2011

DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE
 02 38 80 34 20

Pour l'été 2011, le Centre communal d'Action sociale renouvelle son attribution de billets de loisirs, sous conditions de ressources, en faveur des familles avec enfants de moins de 18 ans au 31 décembre 2011.

La distribution s'effectuera en deux temps, à l'accueil de l'Action sociale :

1) du 17 au 20 mai inclus :

réservation des tickets sur présentation des justificatifs de ressources (avis d'imposition 2010, salaires des trois derniers mois, Assedic, Caf, pensions alimentaires...), de votre attestation de sécurité sociale en cours de validité (avec tous les membres de la famille).

demande d'attribution de la carte familiale pour le centre nautique

2) du 22 au 24 juin inclus :

distribution des tickets sur présentation du coupon de réservation

Critères de ressources

Composition familiale	2 pers.	3 pers.	4 pers.	5 pers.	6 pers.	7 pers.	8 pers.	9 pers.
Plafond des ressources	940,17 €	1128,17 €	1316,17 €	1566,87 €	1817,57 €	2068,27 €	2318,97 €	2 569,67 €

Text'Avril 2011, de l'écriture au rire !

Avec « éc'RIRE ou le rire caché de l'écriture », la 9^e édition de Text'Avril s'annonce sous les auspices de l'humour et de la découverte. Du 4 au 9 avril, Le Théâtre de la Tête Noire nous ouvre les portes de la création.

Toute une semaine festive, participative, consacrée aux auteurs contemporains et à l'écriture théâtrale, autour d'un fil conducteur : le rire, l'humour et la comédie. Tel est le menu réjouissant que nous invite à partager le Théâtre de la Tête Noire. « Toute l'année nous valorisons l'écriture des auteurs. Avec Text'Avril on s'en approche encore plus, avec cette année une dominante : « Comment s'écrit le rire ? », explique Patrice Douchet, directeur artistique du TTN et metteur en scène. C'est une semaine ouverte à tous, pas réservée aux seuls spécialistes. Notre but : Montrer des auteurs vivants, faire découvrir ce théâtre en prise avec le monde. Nous avons la chance de les avoir, d'en profiter. » Le programme de Text'Avril 2011 est copieux et tout public. Il couvre un large champ d'activités théâtrales : spectacles, lectures et rencontres avec les auteurs, rencontres professionnelles, journées d'écriture... Six temps forts vont rythmer l'événement : Les quatre pièces « Coups de cœur » du comité de lecture, le projet « Partir en écriture », le projet européen « Outrepasseurs », la carte blanche délivrée à William Pellier avec sa pièce « Vesterne », la journée d'écriture « En voiture Simone » et les diverses rencontres avec les professionnels. C'est la pièce « Pieds nus, traverser(z) mon cœur » de Michèle Guigon qui ouvre les festivités, le lundi 4 avril. Une balade sucrée-salée au fil du temps, avec la grâce des poètes

et des clowns, au son de l'accordéon. Parmi la centaine de textes qu'il reçoit chaque année, le comité de lecture du TTN en a retenu quatre spécialement pour l'événement. Ils seront lus en public, en présence des auteurs, de façon vivante et théâtralisée. L'occasion pour les spectateurs de vivre en direct la genèse d'une pièce, d'assister à sa fabrication, toujours très émouvante et de dialoguer avec les créateurs (Cécile Cozzolino, Sabryna Pierre, Rasmus Lindberg et Tino Caspanello).

L'écriture en car



Dans le cadre de « Partir en écriture », quatre auteurs, sur commande d'écriture, sont partis à travers le monde. Le mercredi 6, Carine Lacroix (Ile grecque), Sabine Tamisier (village des Alpes), Dominique Paquet (en Mongolie via le transsibérien) et Sylvain Levey (des micros-voyages à 3 km à l'heure !), restitueront leurs expériences et l'avancée de leurs projets. « À travers leurs écritures, de la salle à manger au bout du monde, c'est l'intime qui devient universel », souligne Patrice Douchet. Le projet franco-allemand « Outrepasseurs 2 », qui sera présenté le



jeudi 7, est né d'un partenariat entre le TTN et le Thalia Théâtre de Halle. De cette commande de textes pour la jeunesse, Pamela Dürr et Sylvain Levey, en résidence d'écriture croisée, ont fait leur miel : « Clopin la cloche et Costa le rouge ». La journée d'écriture ouverte à tous « En voiture Simone » du samedi 9 est un rallye grand public, en car, sur un parcours insolite à travers la ville. Cinq auteurs encadrant cinquante personnes écrivains volontaires. Les travaux seront restitués et joués en soirée. Enfin, Text'Avril est l'occasion d'assister à la réunion nationale des comités de lecture (mardi 5) et de suivre les débats sur la parité dans le secteur du spectacle vivant menés par le collectif Homme-Femme (mercredi 6). Et Patrice Douchet de conclure : « Ces journées sont des moments de rencontres, d'échanges informels. Elles permettent de toucher de nouveaux publics, d'ouvrir des curiosités. »

Renseignements et informations

TTN: Tel: 0238730200
 contact@theatre-tete-noire.com
 www.theatre-tete-noire.com

Clément Jacquet

Clément Jacquet

Restauration municipale

vendredi 1^{er}

lentilles vinaigrette au maïs
filet de poisson pané
épinards hachés
Gouda ananas



lundi 4

salade verte à l'huile de colza et olive
paleron de bœuf
sauce tomate
pomme de terre rondelle
au bouillon de légumes
Velouté Fruix

mardi 5

pâté de campagne (pâté pur volaille*)
pépites de poisson
haricots verts
emmental banane

mercredi 6

concombres vinaigrette
sauté de porc au caramel (sauté de dinde*) riz
Saint-Paulin flan coco

jeudi 7

pomme de terre vinaigrette
rôti de dinde au jus
carottes
lait gélifié vanille

vendredi 8

terrine de poisson
fricadelle de bœuf purée
Babybel pommes BIO



lundi 11

betteraves du Loiret
cuites en vinaigrette
cordon bleu
petits pois carottes
mousse chocolat

mardi 12

céleri rémoulade
sauté de bœuf hongrois
pâtes à l'emmental
glace

mercredi 13

salade niçoise
omelette chou-fleur
Rondelé fraises

jeudi 14

carottes râpées
filet de poisson de merlu
sauce crevette
céréales gourmandes
petits suisses arôme
fruits

vendredi 15

crêpe au fromage
rôti de porc (jambon de volaille*)
haricots beurre
Petits-Louis kiwis



lundi 18

tomates vinaigrette
au surimi
sauté de dinde à
l'estragon riz
fromage blanc aromatisé

mardi 19

macédoine de légumes
rôti de bœuf froid
purée de brocolis
Gouda BIO poires

mercredi 20

salade d'endives au
fromage
palette de porc
(rôti de dinde*) lentilles
compote de pommes
sans sucre ajouté

jeudi 21

salade de pâtes
torticolores
boulettes d'agneau
sauce tomate
printanière de légumes
Samos ananas

vendredi 22

radis
filet de colin lieu sauce
concombres semoule
île flottante



lundi 25

féried pâques

mardi 26

salade verte
jambon de volaille frites
crème dessert

mercredi 27

pizza (pizza sans porc*)
filet de colin lieu sauce
oseille haricots verts
mimolette banane

jeudi 28

betteraves crues râpées
sauté de veau aux olives
pâtes papillons
yaourt vanille AGB

vendredi 29

salade piémontaise
émincé de porc
aux curry
(escalope de volaille*)
épinards hachés
Kiri fraises

VIANDE BOVINE (BŒUF, VEAU) D'ORIGINE UNION EUROPÉENNE
(*jolat de remplacement sans porc AGB produits issus de l'agriculture biologique)



Parcours du Cœur le 3 avril dans le parc du château de l'Étang

SPORTS

Les 2 et 3 avril

USM Tennis championnat du Loiret Équipes 9-10 et 11-12 ans courts couverts, le samedi à partir de 18h et le dimanche de 8h30 à 20h

Samedi 2 avril

USM Basket N2 (F) Saran/Aubervilliers Halle des sports à 20h

Dimanche 3 avril

Parcours du Cœur organisé par le service des sports sous l'égide de la Fédération française de cardiologie (randonnée pédestre, cyclisme, canoë kayak, tir à l'arc, promenade à cheval)
Parc du château de l'Étang de 8h à 12h (renseignements 02 38 80 34 05) USM Handball N2 (M) Saran/Créteil Halle des sports à 15h

Samedi 9 avril

ASFAS Athlétisme meeting préparatoire aux Interclubs Stade Colette-Besson de 14h à 18h
USM Football Soirée paëlla salle des fêtes à 20h (renseignements et inscriptions 06 26 56 72 25)

Dimanche 10 avril

ASFAS Athlétisme challenge Equip' Athlé Benjamin (F) et (M) Minimes (F) et (M) stade Colette-Besson de 8h à 18h
USM Karaté Ligue du Centre challenge Kumité Pupilles à Benjamins Dojo la journée

ASFAS Athlétisme initiation à la marche nordique

Château de l'Étang à 10h

Concours de saut d'obstacles club et poney centre équestre la journée

USM Football DH Saran/Tours

stade du Bois Joly à 15h

Du 11 au 15 avril

Fermeture du Centre nautique pour vidange

Mercredi 13 avril

ASFAS Athlétisme championnats départementaux UNSS triathlon et relais stade Colette-Besson de 8h à 13h

Samedi 16 avril

USM Handball N2 (M) Saran/Dunkerque Halle des sports à 20h45

Dimanche 17 avril

USM Tennis de table Championnat Senior par équipe, R1 : Saran/Luisant et R3 : Saran/La Châtre gymnase Jacques-Brel de 9h à 13h

Du 18 au 22 avril

Stages multisports (tennis, football, multisports) renseignements et inscriptions à l'accueil de la mairie

Mercredi 20 avril

USM plongée Baptêmes gratuits à partir de 8 ans - centre nautique à 19h

Les 23, 24 et 25 avril

Concours de saut d'obstacles de Pâques, 2^e étape du circuit grand Régional Centre centre équestre

Dimanche 24 et lundi 25 avril

Fermeture du Centre nautique

Du 26 au 29 avril

Stages multisports (sports de combat, natation, aventure, multisports) - renseignements et inscriptions à l'accueil de mairie

Mercredi 27 avril

USM plongée Baptêmes gratuits à partir de 8 ans - centre nautique à 19h

Les 30 avril et 1er mai, 7 et 8 mai

USM Tennis championnat de France interclubs Équipes Été stade du Bois Joly le samedi de 14h30 à 20h30 et le dimanche de 8h30 à 20h30

Dimanche 1^{er} mai

Compétition de natation synchronisée centre nautique

ASSOCIATIONS

Samedi 2 avril

Art's Danse stage de danse africaine gymnase Guy-Vergracht de 10h à 13h (renseignements 06 81 26 56 32)

Samedi 9 avril

MLC stage de sculpture avec cuisson et émaillage des pièces (Adultes) centre Jacques-Brel de 9h à 13h et de 14h à 19h (renseignements 02 38 72 29 25)

MLC stage de calligraphie (jeune public) centre Jacques-Brel de 14h à 18h

Dimanche 10 avril

5^e Tournoi de Questions pour un champion salle Marcel-Pagnol de 9h à 18h (les saranais souhaitant participer doivent se faire connaître au 06 81 23 46 23 ou 06 77 70 41 70)

Art's Danse initiation aux claquettes centre Jacques-Brel de 10h à 12h

MLC stage « Art et peinture »

(à partir de 6 ans) centre Jacques-Brel de 14h à 16h

Dimanche 17 avril

Le Secours populaire français organise la 3^e grande course aux œufs dans les bois de la Chapelle Saint-Mesmin de 10h à 17h, près de la place des Grèves et du mini-golf

VIE MUNICIPALE

Samedi 9 avril

Les élus dans votre quartier Mairie de 10h à 12h

Dimanche 10 avril

Banquet des anciens Halle des sports à 12h

Vendredi 15 avril

Conseil municipal Mairie à 19h



CULTURE

Mercredi 6 avril

L'Heure du conte (maternelle à CP) Bibliothèque à 15h30 (renseignements et inscriptions 02 38 80 35 10)

Du 18 au 22 avril

Stage de l'Ecole municipale de musique « Autour de la Renaissance... » - École de musique de 10h à 17h (inscriptions à l'accueil de la mairie)

Mercredi 4 mai

L'Heure du Conte Bibliothèque à 10h30 pour les enfants non scolarisés et à 15h30 pour les maternelles à CP (Renseignements 02 38 80 35 10)

CULTURE

Théâtre de la Tête Noire
02 38 73 02 00
www.theatre-tete-noire.com

Lundi 4 avril à 21h

Spectacle d'ouverture de Text'Avril
« Pieds nus, traverser mon cœur »

Mardi 12 avril à 20h30

« L'amour d'une femme »

Mercredi 13 avril à 19h

« L'amour d'une femme »

Samedi 16 avril à 17h

« Ah là là ! Quelle histoire »
(à partir de 5 ans)

Galerie du Château de l'Étang
02 38 80 35 70
chateau.etang@ville-saran.fr

Du 1^{er} au 24 avril

« Peintures abstraites » de Nathalie Leroy et « Céramiques Terres polies et enfumées » de Murielle Grün



Entrée libre

Horaires : du mardi au vendredi de 14h à 17h
Week-end : 14h à 17h30
Fermeture le lundi



Le périscolaire à la rencontre du handicap

Depuis janvier, une quarantaine d'enfants fréquentant les accueils périscolaires ont lié connaissance et partagé des activités avec les travailleurs et les résidents de l'Institut des Cent Arpents.

Une sensibilisation au monde du handicap initiée par le service enfance de la Ville. Présentation.

Un partenariat réussi entre l'Institut des Cent Arpents et les équipes périscolaires de la Ville. Un dialogue et de nombreux échanges qui ont permis de concrétiser un projet lancé voilà plus d'un an : Amener les enfants des accueils périscolaires de Saran à rencontrer des personnes porteuses de handicap à échanger et à partager des activités.

Cette démarche de sensibilisation s'inscrit dans la durée. « C'est la quatrième année que le thème du handicap est un axe prioritaire pour les périscolaires. » précise Anthony Fourmont, responsable du service Enfance à la Ville. Une action de fond

environnement quotidien » explique Julien Arrondeau, coordinateur périscolaire. Une initiative qui vient inverser les tendances, car le plus souvent les rencontres se font dans le cadre des accueils périscolaires. Une action rendue possible suite à un long travail de sensibilisation mené auprès des enfants.

Une sensibilisation en trois temps

Cette démarche a débuté dès le mois de janvier, avec tout d'abord la visite de l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) des Cent Arpents, par une quarantaine d'élèves de six à douze ans, de trois écoles, chacune à son tour, « Avec de plus en plus de participants au fil des visites » confie Julien Arrondeau. L'occasion pour les enfants de découvrir la structure, de rencontrer des travailleurs en situation de handicap et de prendre connaissance de cinq métiers qui y sont exercés (peintre, menuisier, jardinier...).

La deuxième phase de cette action est intervenue entre la fin janvier et le début de février, avec la visite du Foyer de vie et la rencontre avec douze résidents contents d'accueillir les enfants. L'objectif était de partager des activités. Ainsi, résidents et enfants ont travaillé en binôme, ont échangé des techniques de peinture, ce temps de partage créatif donnant jour à une fresque.

« Ces activités ont donné lieu à des échanges riches et intenses » indique Julien Arrondeau. « Le retour des familles a été assez positif et nous a encouragés à poursuivre notre action. » Et Anthony Fourmont de souligner « Cela a permis aux enfants de découvrir l'univers du handicap et de voir ce qu'il s'y fait. »

La troisième phase de sensibilisation, dédiée aux activités sportives, s'est déroulée courant mars. Les enfants ont ainsi pu pratiquer le tennis de table avec les membres de l'association sportive des Cent Arpents. Point d'orgue de cette initiative, l'inauguration de la fresque réalisée conjointement aux Cent Arpents, suivie d'un temps convivial. Pour Julien Arrondeau « C'est une action très positive pour les enfants et les équipes d'animation. Les résidents et les enfants sont demandeurs pour partager d'autres moments. L'idée est que cette action soit relayée par les autres structures du service Enfance, comme par exemple les centres de loisirs. » Par cette sensibilisation, il s'agit également pour Anthony Fourmont « De mettre en vie et en pratique la citoyenneté et de faciliter l'intégration des enfants porteurs de handicap dans nos structures. Les centres de loisirs accueillent déjà régulièrement cinq à six enfants. »

Une démarche de sensibilisation qui sera reconduite dans les prochaines années. ●

Arnaud Guilhem

Le Grand Liot

Route de Romorantin
41320 Langon
Tél.: 02 54 96 42 10
Fax: 02 54 96 58 00
grand.liot@ville-saran.fr

Le printemps au Grand Liot



Les beaux jours sont de retour à la ferme solognote de tous les saranais. La saison idéale pour découvrir les nouvelles activités du jardin, renouer avec la vie quotidienne de la ferme et des animaux, ou encore s'adonner à de nombreuses activités.

Le Grand Liot, c'est pour tous les âges et pour tous les goûts.

Le printemps est bien là ! Et le domaine du Grand Liot retrouve tout son charme bucolique et champêtre. La ferme qui vit depuis toujours au rythme des saisons connaît un regain d'activité. Le printemps est en effet la saison privilégiée pour se consacrer... au jardinage ! Et en bon fermier qu'il est, Janny Jouanneau, figure incontournable du Grand Liot, ne manque ni d'idées, ni d'ingéniosité. « Jusqu'ici, je faisais très peu de jardinage » reconnaît-il, affairé par ailleurs. « Mais on a agrandi le potager et on vient d'y installer une serre. Je vais donc jardiner et travailler le plus naturellement possible avec la valeur de la terre de Sologne et utiliser le cheval de trait. Une belle attraction pour les enfants et les anciens » Et puis le potager fourmille d'activités et sait se montrer prodigue. Semis, plantations, travail à la main et/ou avec le cheval... « Il y a autant de méthodes de jardinage que de jardins. » confie volontiers Janny.



Jaunes, rouges, vertes, noires, les tomates cultivées selon la lune sont un bel exemple de la diversité, du foisonnement et de la richesse du potager. Patates, potirons, citrouilles, choux pour les animaux, et autres

topinambours pour les lapins... Mais également compost, lombricomposteur, récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage, hôtel à insectes bienvenues dans le jardin... C'est toute une vie qui se donne à voir et autant d'activités quotidiennes à découvrir, toutes générations confondues.

La ferme de toujours

Symbole de renaissance, le printemps réserve également quelques surprises du côté de la ferme. En premier lieu, la naissance récente de Gaspar, un petit veau de race jersiaise.

Veaux, vaches, cochons... Si l'on connaît le

plus souvent ce refrain, il n'en va pas forcément de même pour les animaux dans la réalité. « Depuis quelques années, je rencontre des enfants qui ont peur des animaux » confie Janny, étonné. « À l'heure de la spécialisation des fermes et des cultures, il est de plus en plus difficile de rencontrer les animaux. C'est la vocation du Grand Liot de faire découvrir, des agneaux, des chevaux, des poussins, des oisons, alors même que la distance s'accroît avec la ferme traditionnelle. On intéresse donc les enfants, on les fait rentrer dans les enclos avec les

animaux et participer aux travaux de la ferme. » Activités de la ferme et du jardin sont les deux grands thèmes des séjours enfants des vacances du printemps. Des séjours qui réservent bien des surprises et de beaux moments, comme par exemple les graffitis sur potirons, la fabrication d'hôtel à insectes et de lombricomposteur... Sans oublier la visite quotidienne aux animaux, et également la fabrication d'objets en porcelaine, le kayak, les arts du cirque, l'équitation et toutes les autres activités habituelles du Grand Liot.

Enfants, jeunes et plus grands, « Venez nous voir ! » glisse Janny en guise de conclusion. ●

Arnaud Guilhem

Séjours de printemps

Du 16 au 23 avril et du 23 au 30 avril

Inscriptions à l'accueil en Mairie

8h30-12h et 13h-16h30

Le samedi : 8h30-12h

Tél. : 02 38 80 34 01

Hébergement en gîte d'avril à juin (minimum 11 personnes)

Week-end disponibles les 16-17 avril et les 30 avril et 1^{er} juin.

Réservations

Tél. : 02 38 80 34 18

carmen.abenza@ville-saran.fr

• En bref...

• Numéros utiles

Dépannage gaz

0 800 47 33 33 ;

Dommage aux ouvrages
(canalisations,
armoires)

02 47 85 74 44 ;

Demande de
raccordements-conseils
pour les particulier

09 69 36 35 34.

• Le compostage

Allégez votre poubelle
et valorisez vos déchets
de cuisine et de jardin

grâce au compostage !

La campagne

d'inscription aux
réunions d'information

et distribution des
composteurs a démarré

fin mars 2011. Pour

vous inscrire, il suffit de

contacter la Direction

Gestion des Déchets de

l'Agglo au

02 38 56 90 00

qui vous indiquera les

dates, lieux et horaires

de réunion.

• Lutte contre le bruit

Un arrêté municipal en

date du 23 juin 1998

réglemente les jours et

horaires pendant

lesquels certaines

activités bruyantes de

bricolage et jardinage

sont autorisées : les

jours ouvrables de 8h30

à 12h et de 14h30 à

19h30, les samedis de

9h à 12h et de 15h à

19h, les dimanches et

jours fériés de 10h à

12h.

Un projet à multiples inconnues



Actuellement en cours de travaux, le nouveau collège Jean-Pelletier devrait être achevé au 15 juillet prochain et entrer en service dès la rentrée 2011.

Pour l'heure, de nombreuses interrogations subsistent, nées de l'absence de concertation que soulignent parents d'élèves, corps enseignant et élus. État des lieux.

Manque de concertation.

Tel est le constat partagé encore et toujours par les parents d'élèves, le corps enseignant et les élus quant à la réalisation par le Conseil général du nouveau collège Jean-Pelletier d'Orléans, fréquenté pour plus des deux tiers par les jeunes saranais. Et si ce constat ne date pas d'hier -il a été établi dès l'origine du projet-, entre-temps, la communication et le dialogue n'ont guère évolué. « Lors des réunions de présentation, on a eu affaire à des techniciens. On aurait apprécié la présence d'un représentant du Conseil général. » explique Philippe Dolbeault, représentant des parents d'élèves. « On a vraiment l'impression d'être réduits à des empêcheurs de tourner en rond. » Situé dans le quartier des Murlins, en face du futur quartier des Groues, ce projet est en effet d'importance. « Le nouveau collège est prévu pour les trente prochaines années » rappelle Serge Patinote, adjoint aux affaires scolaires à Saran. Et le moins que l'on puisse dire est que de nombreuses interrogations subsistent.

Une rentrée 2011 mouvementée

Officiellement, le nouveau collège devrait être livré le 15 juillet prochain, pour être opérationnel dès la rentrée 2011. « La bonne nouvelle est que les délais sont tenus » indique-t-on du côté du collège « même si c'est un peu court pour la rentrée de septembre. ». Une visite de chantier est prévue ces jours-ci pour les agents du collège... Mais le corps enseignant attend toujours une réponse à sa demande de visite, tout comme les représentants des parents d'élèves. « Les enseignants prendront possession du collège fin août » précise Serge Patinote. « Quand on sait qu'il y a eu entre 700 et 800 malfaçons au collège Dunois, si il y a des travaux à faire, il se feront pendant la rentrée. » Les collégiens et

les enseignants essuieront donc les plâtres. Du côté de l'aménagement des abords du nouveau collège, (voirie et stationnement), le flou se fait persistant. « Des mots ont été dits par les élus de la ville d'Orléans, (NDLR responsables du dossier) mais on n'en sait pas plus » confie-t-on du côté du collège. « On a vu un élu d'Orléans, mais on n'en sait pas plus, on ne nous a pas présentés de projet. Il paraît qu'il est à l'étude » relève Philippe Dolbeault. Et Serge Patinote d'indiquer que « Les riverains (du collège) sont toujours à l'heure actuelle en concertation avec la ville d'Orléans ». Une autre interrogation demeure quant à l'arrêt de bus sécurisé devant à l'origine desservir le collège. « On a eu droit à une grande envolée de boutique hors sujet sur la deuxième ligne de tramway par un élu d'Orléans, mais rien de plus » raconte Philippe Dolbeault. « Rien n'est programmé à ce sujet » mentionne Serge Patinote. « En plus, la portion de la rue des Murlins située entre le collège et Saran sera en plein chantier à la rentrée et les bus ne pourront pas circuler. »

La rentrée 2011 s'annonce donc pour le moins mouvementée pour les 465 collégiens de Jean-Pelletier, dont bon nombre aura déjà subi une année 2010/2011 au collège Anatole-Bailly, au cœur d'Orléans et des travaux du tramway. « Cela se passe mal » précise-t-on du côté du collège. « Il y a des problèmes de transports, des bagarres aux abords d'Anatole-Bailly qui est difficile d'accès. On vit dans la poussière et le bruit des marteaux-piqueurs. » Un déménagement provisoire qui a également eu quelque peu raison de la cohésion des parents d'élèves. « On a du mal à rencontrer et mobiliser les parents » indique Philippe Dolbeault « Les parents sont mécontents, et pourtant, il y a eu peu de demandes de dérogations à la carte scolaire. Les parents et les enfants subissent en silence. » Affaire à suivre. ● **Arnaud Guilhem**



Créer et transmettre

En septembre dernier, l'École municipale de musique s'est enrichie d'une nouvelle discipline, l'accordéon. Rencontre avec Karen Chaminaud, la responsable de cette classe. Une musicienne talentueuse doublée d'une pédagogue exigeante.

Née le jour du printemps, des yeux de la couleur des mers chaudes, quand elle parle de son métier, l'enthousiasme de Karen Chaminaud est communicatif. Pour elle, pratique musicale et pédagogie sont indissociables et, dans un domaine comme dans l'autre, elle est toujours à la recherche de l'excellence. Petite, elle commence l'accordéon, puis le piano dans la région de Limoges d'où elle est originaire. Très vite elle file au conservatoire de

Bordeaux pour se frotter à d'autres musiciens. Elle participe à des masterclass, des échanges avec des professeurs étrangers, joue dans différents ensembles... « C'était très formateur, il y avait beaucoup d'émulation » se souvient-elle. Et



Karen Chaminaud, professeure d'accordéon.

de cette période elle gardera le goût de la rencontre, de la formation et de l'exploration de partis pris artistiques différents. Curieuse et très professionnelle, Karen Chaminaud est toujours en recherche, que ce soit pour sa pratique personnelle, elle compose et joue dans le duo Viaggio, ou pour la qualité de son enseignement. Côté pédagogie, elle a beaucoup travaillé sur la question de la posture du musicien. « On a vu trop de dégâts » lance-t-elle. « Ma priorité c'est d'abord d'amener

Le Chiffre du Mois

70



C'est le nombre de ballotins de chocolat offerts par l'équipe du Comité des fêtes de Saran aux pensionnaires du foyer Georges-Brassens. Une première et une initiative nées de l'idée de plusieurs membres de l'association à l'occasion de la nouvelle année 2011.

C'est donc dans l'après-midi du mercredi 19 janvier que nos aînés se sont vus remettre par le Comité des fêtes ces cadeaux gourmands, au cours d'un moment convivial. Des présents accueillis avec joie et entrain par les résidents qui ont été particulièrement sensibles à ce geste d'attention à leur égard. ●

l'élève à trouver son équilibre avec l'instrument. Il faut qu'il soit en harmonie avec lui pour se faire plaisir et donc progresser. » Autre parti pris, une pédagogie de groupe qui s'adapte aux possibilités de chaque enfant. « Il faut que l'élève soit acteur, qu'il soit créatif et qu'il ait envie. » Militante de la musique accessible à tous, convaincue qu'elle est un moyen de créer du lien et de favoriser la promotion des individus, Karen Chaminaud a un seul credo : créer et transmettre. ● **M-N. Martin**

• En bref...

• Demande de passeport

Les vacances d'été approchent et vous pouvez dès à présent effectuer vos démarches auprès de l'accueil de la mairie pour établir votre passeport. En effet depuis la mise en place du passeport biométrique, il est désormais nécessaire de prendre rendez-vous en mairie. Vous pouvez consulter le site <http://www.service-public.fr> pour connaître les pièces à fournir. Renseignements complémentaires au **02 38 80 34 01.**

• Ouverture de la déchetterie

Située rue Marcel-Paul, la déchetterie est ouverte le lundi de 14h à 18h30, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h30, le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30, le dimanche de 9h à 13h. Elle est fermée les jours fériés. Renseignements **02 38 56 90 00.**

• Concours maisons fleuries

Tout comme les années précédentes, les saranais souhaitant participer au concours des maisons fleuries doivent se faire connaître auprès du service municipal des Espaces verts au **02 38 80 34 62** avant le 1^{er} juin 2011.

Virginie Bellouard, médecin des tout-petits



Pédiatre, elle veille sur la santé des enfants de la crèche municipale des P'tits Loups. Virginie Bellouard est à l'écoute des nourrissons, des parents et des professionnels de la petite enfance.

Elle examine les très jeunes enfants avec soin et attention, contrôle leur développement psychomoteur, détecte d'éventuels maux, vérifie les différents vaccins obligatoires ou non au cours de la prime enfance, assure la prévention. Médecin pour enfants, Virginie Bellouard, 48 ans, intervient à la crèche des P'tits Loups. Elle est en quelque sorte le médecin d'une grande famille composée de 150 petits bouts (85 en accueil familial et 65 en multi-accueil). « J'effectue toutes les visites d'admission lors de la première inscription, souligne la pédiatre. J'assure aussi le suivi au fil des ans et de l'évolution du nourrisson, veille au bon respect des protocoles sans oublier mon rôle d'information et de formation auprès du personnel et des parents ».

Une professionnelle très demandée

Bien que sa formation et ses compétences lui permettent de suivre la santé de l'enfant, du bébé à l'adolescent, Virginie travaille, par choix, exclusivement dans des crèches et à la Protection maternelle et infantile (PMI), auprès d'enfants de zéro à six ans. Ainsi prodigue-t-elle aussi, hors Saran, ses bons soins dans de nombreuses crèches

familiales et halte-garderies (La Chapelle Saint-Mesmin, Saint-Jean-le-Blanc, Saint-Privé-Saint-Mesmin, Cléry-Saint-André, mini-crèche de la CAF à la Cigogne, crèche privée de la Maison du Petit Bois sur le Pôle 45). Virginie est également l'une des seules pédiatres du département qui officient au sein de la PMI (centres sociaux de l'Argonne, de La Chapelle-Saint-Mesmin, Olivet). Comme on le voit, elle ne manque pas d'activités. Il est à signaler que la profession fait l'objet d'une pénurie des effectifs. Ceci expliquant en partie cela.

« J'adore les enfants et j'ai toujours voulu faire ce métier, se souvient celle qui a fait onze années d'études supérieures à la faculté de médecine de Paris V. Ma mère, laborantine, aurait aimé faire médecine. Peut-être qu'elle a participé indirectement à mon choix de vie. » Professionnelle de la santé et de la petite enfance, cette ancienne interne des hôpitaux de Paris est issue d'une famille nombreuse et est maman de quatre enfants âgés de 15 à 20 ans. « C'est un métier passion, explique la médecin pour enfants. Je bouge tous les jours, il n'y a pas de routine. J'aime rencontrer des gens, le contact, le dialogue, la communication et j'adore les bébés.



J'ai toujours travaillé, même lorsque j'ai eu mes quatre enfants en cinq ans. J'ai très tôt choisi le temps partiel pour élever mes enfants. Aujourd'hui, être vacataire, c'est un choix qui permet d'être libre, de gérer mon emploi du temps. Cela correspond assez bien à ma personnalité. »

Un vrai travail d'équipe

A la voir évoluer pendant ses consultations, qu'elle effectue en présence des parents s'ils le désirent, nul doute qu'elle est faite pour son métier. Virginie Bellouard est à l'écoute des tout-petits qui lui sont confiés. Elle sait les mettre en confiance, les rassurer. « Je crée un climat propice à l'enfant, qui selon l'âge ne peut pas toujours s'exprimer. Ainsi m'arrive-t-il de parler à son doudou, de l'ausculter. Pour Christine Delafoy, coordinatrice de la petite enfance, puéricultrice : « Virginie, qui travaille avec nous depuis 16 ans, a une très bonne approche des enfants. Elle prend son temps, discute avec eux. Nous sommes complémentaires. J'apprécie de travailler avec elle. »

Virginie Bellouard poursuit : « Ce n'est pas comme dans un cabinet libéral en ville. Ici on a le temps au niveau des enfants et des parents ». La pédiatre

propose d'ailleurs, une fois par an, une rencontre avec les familles sous forme de réunion-débat. Il s'agit de donner des conseils pratiques aux parents en matière de soins et d'éducation, sur des questions traitant de l'alimentation, des vaccins, du sommeil, de la santé... Une trentaine de parents y participe régulièrement. « Les parents sont très demandeurs de ce genre d'informations, autant sur le plan théorique que pratique » souligne Christine Delafoy.

Son expertise couvre aussi le champ de la formation continue des professionnel(le)s de la petite enfance de structure municipale. Les 29 assistants maternels (Asmat de l'accueil familial) et les 17 membres du personnel du multi-accueil (auxiliaires de puéricultrice, éducatrices jeunes enfants, puéricultrices), suivent avec intérêt ses interventions. « C'est un vrai travail d'équipe. Virginie répond tout à fait à nos besoins, assure Christine Delafoy. À titre personnel Virginie réactualise ses connaissances et participe ainsi à ma formation continue ». Pour Evelyne Pillas, puéricultrice, responsable de l'accueil familial : « C'est notre référent médical. Cela nous permet de travailler en collaboration afin de parfaire notre rôle paramédical. Virginie Bellouard, comme professionnelle consciencieuse, suit l'évolution de sa spécialité. Elle participe régulièrement à des congrès nationaux.

Des conseils de bon sens

Son rôle auprès des parents couvre aussi une dimension éducative et pédagogique. Virginie Bellouard dispense ses précieux conseils aux

parents en matière d'hygiène, d'alimentation, d'éducation et de psychologie. « C'est souvent la maman que je suis qui parle, explique celle dont le statut de médecin confère une autorité naturelle auprès des familles. Quelle est l'heure du coucher ? Qu'est ce que l'enfant mange ? Comment ? L'autorité se manifeste de quelle manière ? Ce sont souvent des réponses de bon sens ». La pédiatre porte un soin tout particulier, via le PAI (Protocole d'accueil individualisé), à l'attention des enfants présentant une pathologie (diabète, asthme...), une allergie ou un handicap. « Dans ces cas Virginie nous passe les consignes que nous transmettons aux équipes, » souligne Christine Delafoy. « Je suis toujours joignable pour un cas particulier, une urgence. Je ne suis pas censée soigner mais faire du préventif. Je n'ai pas le droit de faire des ordonnances », complète la pédiatre.

Lors de ses temps libres, Virginie Bellouard, comme tout un chacun, se consacre à ses loisirs. Cavalière émérite, elle pratique l'équitation depuis de nombreuses années. Elle a d'ailleurs pendant quatre ans fréquenté la section de l'USM. Autre passion : le théâtre. Pendant 15 ans elle a fait partie d'une troupe d'amateurs, la Jacco (Joyeuse amicale des comédiens comiques orléanais). « Nous montions des pièces comme le Canard à l'orange ou des opérettes. La compagnie vient de cesser ses activités mais j'ai toujours mon abonnement au Cado d'Orléans » sourit-elle. Virginie a été bénévole au sein de la paroisse d'Olivet, comme responsable de catéchisme. Elle adore aussi la lecture (romans, biographie, livres d'histoire...) et le cinéma. Et aussi, bien sûr, être parmi ses enfants ! ● **Clément Jacquet**

Continuons avec vous pour Saran



Pour le groupe majoritaire, Violaine NAQUIN-GRIVOT

Abus de pouvoir ?
Jamais nos actions et nos projets communaux n'ont été autant ébranlés par des décisions gouvernementales quasi monarchiques qui étranglent financièrement les collectivités territoriales. Ceci pour mieux les faire disparaître au profit de ceux d'« hyper agglomérations » et de grandes métropoles qui seront directement liées aux ministères et aux affairistes.
Très très loin des citoyens...
D'abord la suppression de la taxe professionnelle qui prive nos villes de ressources essentielles. Suivi de près par la réforme des collectivités territoriales chère à N. Sarkozy votée en novembre dernier.
Coup d'état contre la démocratie locale, elle modifiera de manière drastique les rapports élus-citoyens en éloignant les centres de décisions des populations. Elle réduit de manière considérable les ressources des communes composées essentiellement de dotation

d'état d'une part et des impôts directs d'autre part. Les budgets communaux devant être votés en équilibre, les élus se retrouvent devant un choix « impossible » soit : réduire les prestations publiques, en faisant le jeu du gouvernement. Soit : Augmenter encore les impôts des ménages qui déjà subissent durement les effets des choix de société de la droite.
Au mépris de l'opinion des élus de tout bord, cette loi remet en cause des décennies de décentralisation héritée de la Révolution Française !
Parallèlement, les coups portés à l'emploi, au droit à la retraite, à se loger, se soigner, s'éduquer provoquent de véritables dégâts sociaux.
En cette année du 240^e anniversaire de la Commune de Paris, je pose la question :
Le pouvoir monarchique a-t-il vraiment disparu de notre pays ?
[Http://continuons-avec-vous-pour-saran-elunet.fr](http://continuons-avec-vous-pour-saran-elunet.fr)

Saran avec vous



Olivier FRÉZOT
Alimi MOREIRA

Les catastrophes en chaine au Japon nous ont rappelé la présence des risques majeurs dans nos sociétés, et le besoin de l'action publique.
Tout d'abord nous ne pouvons qu'être compatissants, solidaires de la douleur que vit avec dignité le peuple nippon.
Un tremblement de terre d'une grande magnitude a provoqué un tsunami qui a noyé le circuit de refroidissement des centrales nucléaires à l'est du Japon. Celles-ci, par ailleurs fragilisées par le tremblement de terre, sont passées hors du contrôle par les autorités.
Il a fallu plusieurs coïncidences dramatiques pour que cette catastrophe arrive, la probabilité est infime de connaître un tel incident en France. Sauf que le

drame japonais nous rappelle que le « très peu probable », reste toujours possible.
Par exemple les centrales nucléaires en France ne sont certes pas exposées aux mêmes risques, mais à d'autres (une baisse dramatique du niveau des fleuves qui assurent leur refroidissement).
Il est du devoir des autorités publiques de prévenir des risques majeurs. Il faut agir selon trois axes : moderniser la filière nucléaire française (en particulier les centrales datant des années 1970 doivent être relayées), diversifier les sources de production d'énergie, et enfin baisser notre consommation énergie. En effet, l'énergie la plus propre est celle que nous ne consommons pas : nous avons à ce titre encore beaucoup à faire.

Saran demain



Jocelyne MOREIRA
Rodolphe SAMPAÏO
Véronique PALMADE

Réforme des collectivités et statut des fonctionnaires
La réforme des collectivités n'a pas fini de lever des interrogations mais tout en étant largement attendue. En effet, jamais le maillage complexe des compétences et la durée des projets n'auront été si lourds et couteux que depuis la décentralisation (1982). La superposition du millefeuille territorial a prouvé les limites de ses capacités en une gestion transversale concertée... mais dont le prix à payer est resté assurément à charge des contribuables !
Curieux que ce point sur la fiscalité, pourtant si sensible pour les Saranais, soit abordé comme une fatalité par les élus de la majorité municipale saranaise, dans son dossier sur la réforme des collectivités (Repères mars 2011) !

Curieux aussi de voir prôner (dans ce même dossier de mars), les valeurs du « contre-pouvoir » au sein même d'une famille politico-syndicale monocolore à la mairie de Saran : majorité municipale « patronale » communiste / syndicat du personnel CGT.
Une Loi pourtant sur la représentativité syndicale dans la fonction publique a vu le jour le 5/7/2010. C'est par la diversité de la représentation du personnel et des diverses valeurs des organisations syndicales représentées, que le dialogue social pourra s'enrichir ... y compris à Saran... face à la déferlante des lois sur les économies récurrentes des dépenses publiques.
Qui mieux que des salariés suffisamment représentatifs pour défendre les droits de l'ensemble du personnel ?

état civil

Naissances

- Esteban Duffier – 2 février
- Zakaria Basli – 3 février
- Ilhan Boulegroune – 5 février
- Eloïse Feneyrol – 9 février
- Louna Robillard – 10 février
- Rayan Kimbumba – 10 février
- Elora Behtani – 16 février
- Aya Toubout – 16 février
- Elijah Badji – 16 février
- Amine Toubout – 17 février
- Maylis Lemaux – 17 février

Décès

- Jean-Claude Bourguignon – 60 ans
- Manuel Calzada Andreu – 84 ans
- Raymond Vitrat – 83 ans
- Suzanne Jahan – 84 ans



Lucie Bardoux (2^e en partant de la gauche) entourée par Michel Guérin, maire honoraire, Maryvonne Hautin, maire et Annick Larigaudrie, conseillère municipale déléguée.

Bon anniversaire Lucie

C'est une bien jolie fête qu'ont organisée les responsables du foyer Georges-Brassens à l'occasion du centième anniversaire de Lucie Bardoux. Les nombreux témoignages d'affection qu'elle a reçus ce jour-là, qu'ils viennent de sa famille bien sûr mais aussi de la municipalité, des résidents, du personnel et d'une foule d'autres personnes sont, s'il en était besoin, la preuve que Lucie fait l'unanimité. Née le jour du printemps 1911 dans un coin de Charente, elle « émigre » en Limousin très jeune et gardera de cette région son accent rocailleux à la Poulidor. Aînée d'une fratrie de sept, Lucie retiendra de son enfance ce sens de la solidarité et des autres qui ne la quitteront jamais. À 17 ans elle épouse Louis et va mener avec lui la vie des gens simples. Entre son foyer, son travail d'employée de maison et ses deux fils, Lucie traverse le siècle avec ses bonheurs et ses coups durs. Au début des années cinquante la famille s'installe dans l'Orléanais. Veuve en 1979, Madame Bardoux, qui habite le quartier sud suit de près le chantier de la résidence Georges-Brassens et décide d'y poser ses valises. Là, elle se mettra au service des autres en aidant les nouveaux résidents à s'intégrer, ou en participant de manière active à toutes les animations. Aujourd'hui sa santé ne lui permet plus d'en faire autant, mais sa seule présence souriante, son optimisme indéfectible et son sens de l'humour, sont déjà un réconfort pour tous ceux qui la côtoie. La rédaction de Repères, toujours ravie de rencontrer cette dame attachante et exemplaire, lui souhaite un très bon anniversaire et lui dit : « On vous aime Lucie ! »
Marie-Noëlle Martin

petites annonces

En fonction de l'actualité importante de la ville, la rédaction du journal s'autorise à utiliser l'emplacement destiné aux annonces pour y publier un article. C'est pourquoi nous ne garantissons pas la parution systématique de vos petites annonces. Nous vous remercions de votre compréhension.

VENDS

- Lit bébé Graco avec matelas pliant, draps 30 € (état neuf)
☎ 06 98 43 40 34
- Lit enf/ado superposé en bois, (état impeccable) 70 €
☎ 02 38 43 23 56
- Poussette double jumeaux Bébé Confort modèle Twin club achetée en 2007 (1 châssis chrome/marine, 2 hamacs, 2 canopys, 2 habillages pluie, 2 ombrelles) TBE (neuf 805 €) vendu 300 €
☎ 02 38 84 44 81
- 1 secrétaire à rénover 30 €, lit ancien à rouleaux 110 à 90 €
☎ 06 13 75 60 21
- Niches à lapin en ciment
☎ 02 38 73 22 47

- Scooter Ludix Trend 2007, 9000 km, Bon état, factures à l'appui 800 € + casque moto 50 €
☎ 06 60 52 54 21
- 3 roues complètes pr AX Spot ac pneus neige 120 €, chaînes à neige Michelin 3MX (pour 13", 14", 15") 20 €
☎ 06 60 12 54 53
- Tuiles anciennes orange + tomettes, prix faire offre
☎ 06 30 87 91 28
- Chaudière gaz 3018K Franco-Belge au sol, sans production eau chaude 400 €, 8 radiateurs Lamella 170 € (état impeccable)
☎ 02 38 53 67 80
- PSP noire slim + 6 jeux 150 €
☎ 02 38 73 12 80

RECHERCHE

- Assistante maternelle agréée ds pavillon ac jardin, cherche garder enfnts de 1 à 10 ans, libre de suite
☎ 06 31 79 47 77 / 09 53 42 59 96
 - Nourrice agréée sérieuse, non fumeuse, attentionnée, cherche à garder enfant de 0 à 3 ans ds maison sécurisée ac jardin
☎ 09 53 12 42 34
- LOUE**
- F1 Antibes face mer, ac terrasse et piscine, tout confort 2 pers, proche commerces, à louer en juin, septembre et octobre 350 €/sem, 1200€/mois.
☎ 06 08 01 51 83
- DONNE**
- 1 baignoire et 1 lavabo bleu avec meubles
☎ 02 38 88 54 90

Cette rubrique annonce vous est offerte, il suffit de renvoyer le coupon ci-joint au :

**Service Communication
Mairie
45774 Saran-cedex**

M, Mme, Mlle : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

Vends	Achète	Donne	Recherche
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
